



► 14 November 2024



Dossier *spécial montagne*

Bien-être. Dans le nouveau centre de Saint-Martin-de-Belleville, on profite du sauna en contemplant les montagnes.

Avalanche de nouveautés pour l'hiver

Remontées modernisées, ouvertures d'hôtels et de restaurants, activités fortes en adrénaline ou pour toute la famille... L'imagination est sans limite pour attirer les vacanciers sur les pistes. Revue de détail des principales nouveautés, de A à Z.

A comme Aérolive

C'est une première mondiale qui ne manque pas d'air ! A **La Plagne**, deux télécabines pas comme les autres ont été intégrées à la ligne des Glaciers qui grimpe à 3 080 mètres. Le sol en caillebotis est semi-ouvert et aucune vitre ne fait barrière. Les passagers (harnachés) sont aux premières loges pour admirer les paysages, avant de reprendre leurs esprits sur la terrasse aménagée au sommet Live 3000, le nouveau toit du domaine skiable.

Chabanne - Architecture

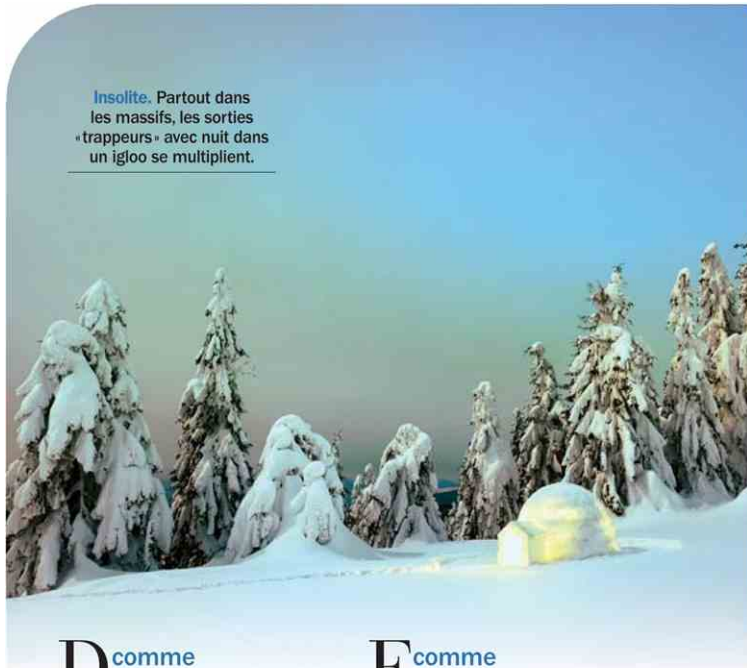
B comme Belle Vie

Fidèle à son esprit chic et *trendy*, **Saint-Martin-de-Belleville** (*lire encadré p.78*) inaugure le centre de bien-être La Belle Vie. Aménagé sur un promontoire naturel surplombant la station-village, il combine trois bassins intérieurs et extérieurs pour un ressourcement après une journée sur les pistes du domaine des Trois-Vallées. On se relaxe dans le sauna ou le hammam, on se fait papouiller dans les salles de massage. Le must ? Le sauna finlandais panoramique, tout en verre...

C comme Caron 3200

Surplombant **Val-Thorens**, la cime Caron (3 193 mètres) achève la métamorphose engagée en 2021. Entre deux folles descentes, le nouvel espace Caron 3200 invite à faire une longue pause. On reprend des forces dans le restaurant « intuitif et digitalisé », on profite du panorama depuis le *rooftop* et on se réchauffe dans le bar à vin intimiste, avec modération, car l'altitude envire rapidement !





Insolite. Partout dans les massifs, les sorties « trappeurs » avec nuit dans un igloo se multiplient.

Oleksandr Motenko / Shutterstock.com

Domme dameuse

Au cœur des Pyrénées, **Peyragudes** taquine les sommets avec ses 65 kilomètres de pistes. Cet hiver, on grimpe non pas à ski, mais en dameuse. Au bout d'une balade contemplative, l'engin s'arrête à 2100 mètres pour un dîner dans un restaurant au bord des pistes. Entre raclette et fondue, on prend l'air pour admirer les étoiles et le ciel, parmi les plus purs de France.

Ecomme électrique

Polluante, bruyante... la motoneige n'a pas vraiment bonne presse. **Les Saisies** innovent avec des engins électriques. Maniable, la motoneige conçue par le constructeur québécois Taiga permet des balades silencieuses et sans émissions de CO₂ dans les paysages enneigés du Beaufortain. Cette nouveauté s'inscrit dans la politique de la station savoyarde, qui a obtenu le label Flocon vert en 2023 pour son action en matière de développement durable.

Fcomme féerie

Avec ses bâtiments en béton qui se fondent dans le paysage minéral et ses œuvres d'art qui jalonnent les pistes, **Flaine** a toujours aimé surprendre. La station de Haute-Savoie se démarque avec un spectacle de drones dans le ciel, histoire d'émerveiller vos soirées. Lancé en 2021, il prend cet hiver de l'ampleur avec 150 engins permettant des créations plus spectaculaires. Rendez-vous sur le front de neige, tous les mercredis des vacances de Noël et de février.

Gomme grands espaces

Le Grand-Bornand est réputé pour son espace nordique qui accueillera la Coupe du monde de biathlon (16-22 décembre) et son art de vivre, au plus près de la nature. C'est à raquettes que l'on part rencontrer le bouquetin des Alpes. Accompagnée par un guide, la balade sur les flancs du col de la Colombière permet d'admirer l'hôte des montagnes, avec pour panorama la chaîne des Aravis.

Cinq hébergements pour tous les budgets

Alpeen, aux Ménuires

Racheté par le groupe Ho36, l'ex-hôtel Le Piolet a été métamorphosé pour devenir l'Alpeen, adresse trois étoiles trendy à prix abordable. Le designer italien Creo a imaginé une ambiance de montagne, graphique et cosy. Le restaurant, qui s'ouvre sur une belle terrasse, privilégie les produits locaux en ajoutant une touche d'exotisme. www.alpeenhotel.com

Expérimental Chalet, à Val-d'Isère

Expérimental Group (Grands Boulevards à Paris, le Garage à Biarritz...) pose ses valises dans la station savoyarde avec l'Expérimental Chalet (l'ancien Aigle des neiges). Un quatre-étoiles de 113 chambres avec vue sur le village ou les sommets. Après le ski, on apprécie les deux restaurants, le bar à cocktails et l'espace bien-être avec piscine. <https://fr.experimentalchaletvaldisere.com/>

Club Med, à Serre-Chevalier

Le Club Med parachève sa reconquête des Alpes avec la réouverture de son village de Serre-Chevalier (quatre tridents), relooké par l'architecte Laurent Maugoust. Il décline les atouts de la marque : tout-inclus (restauration, remontées, cours de ski...), piscine, spa et nouveauté, le programme Teens and Chill Pass pour les adolescents. www.clubmed.fr

Akoya, à Valmorel

Le groupe **MGM** inaugure le complexe Akoya, composé d'une résidence de tourisme de 33 appartements (de deux à cinq pièces) et d'un hôtel de 35 chambres. Dans ce quatre-étoiles, 800 mètres carrés sont dédiés à la détente : piscine intérieure, sauna, hammam, bains bouillonnants, salle de fitness et espace de soins. www.mgm-hotels-residences.com/fr

Le Cristal de Piau, à Piau-Engaly

Lagrange, spécialiste des résidences, s'installe dans la plus haute station des Pyrénées françaises (1860 mètres) nichée au pied d'une barrière rocheuse culminant à 3000 mètres. Le bâtiment s'inscrit dans l'architecture moderne, tout en courbes, des immeubles de la station. Les appartements vont du studio au T5 (dix personnes). Après le ski, on apprécie la piscine couverte en accès libre. www.vacances-lagrange.com





Clément Hahy Cherguen

H comme HVO

C'est la nouvelle coqueluche des domaines pour réduire leur empreinte carbone. HVO (pour huile végétale hydrogénée) est un carburant fabriqué à partir d'huiles végétales durables ou de retraitement de déchets. Cet hiver, **Peyragudes** l'adopte pour l'ensemble de ses domaines. La station pyrénéenne rejoint la Compagnie des Alpes, qui a généralisé l'usage de ce biocarburant dans ses domaines (**les Arcs, La Plagne, Tignes, Val-d'Isère, les Ménuires, Serre-Chevalier...**).

I comme Igloo

En montagne, les hébergements insolites prennent la forme d'un... **igloo**. **Combloux** succombe à la

mode ! L'aventure commence par une randonnée nocturne à raquettes jusqu'à un village d'igloos entourant un tipi où l'on partage une fondue. Dans un douillet duvet qui fait oublier la température intérieure flirtant avec le 0 degré, la nuit est presque douce. Et le lever de soleil est inoubliable...

J comme Jandri 3S

Colonne vertébrale des **Deux-Alpes**, le Jandri 3S remplace cet hiver le vieux Jandri Express. Au-delà d'un confort et d'un débit améliorés, le téléphérique permet de hisser les skieurs à 3 200 mètres en dix-sept minutes au lieu de quarante, avec une couverture neigeuse « trois saisons », de fin novembre à juillet. Il est accessible aux piétons et vététistes, pour une montagne ouverte à toutes les pratiques.

Slow tourisme.
 Au Grand-Bornand, on prend ses raquettes pour aller observer les bouquetins.

K comme kart

Cet hiver, on dévale les pistes d'**Avoriaz** en Avokart ! Ce kart des neiges à trois roues, équipé de freins hydrauliques, est conçu avec un centre de gravité très bas pour une bonne tenue de route. Installés dans un siège baquet, le guidon bien en main, les amateurs de sensations fortes vont s'élancer pour une descente de 3,5 kilomètres et 600 mètres de dénivelé, au coucher du soleil ou de nuit avec une lampe frontale...

L comme Loulou des neiges

Le restaurant branché du musée des Arts décoratifs à Paris prend de l'altitude ! Le Barrière Les Neiges, un des palaces de **Courchevel 1850**, décline le concept Loulou chez lui et donne au chef Benoît Dargère les clés de sa restauration. Du petit déjeuner jusqu'au bar de nuit, le vaste espace redécouvert par l'architecte Corinne Sachot, dans un esprit montagne classique, se veut chaleureux et sans chichis. La cuisine mêlera les traditions savoyardes aux inspirations plus méditerranéennes du chef, comme sa pizza à la truffe ou sa *pasta al pomodoro*. La belle terrasse au pied des pistes devrait plus inviter au farniente qu'à rechausser les skis !

M comme mouvement brutaliste

Comme Cannes, la station des **Ménuires** a sa Croisette ! Galerie iconique, avec son architecture s'inscrivant dans le brutalisme des années 1970, ce passage obligé des locaux comme des touristes avait besoin d'un coup de neuf. L'architecte Emmanuel Ritz a réinterprété le lieu en travaillant les couleurs et les matières. On reprend plaisir à déambuler le long des 1 640 mètres qui desservent neuf résidences, à la découverte de la soixantaine de commerces et services.

Quatre restaurants qui tutoient les sommets

Marc Veyrat, à Megève

Le chef au chapeau investit cette nouvelle adresse intime (18 convives) avec une cuisine haute définition autour des saveurs et herbes de montagne. Chaque dimanche soir, sa femme, Christine, fait pétiller les plats dans l'âtre.
www.marcveyrat.fr/veyrat

Alpage, à Courchevel

Au cœur de l'hôtel Annapurna, Alpage décroche sa première étoile. Dans un décor tourné vers la nature, Jean-Rémi Caillon

(ex-chef du Kintessence, au K2 Palace) propose une « *expérience immersive au clair de lune* » entre végétal et terroir.
www.annapurna-courchevel.com/fr

Le Cin5, à La Clusaz

Le Cin5, le restaurant de l'hôtel Au cœur du village, devient étoilé. Vincent Deforce y concocte une cuisine créative et colorée qui mêle les saveurs savoyardes aux couleurs de l'île Maurice, dont il est amoureux.
www.hotel-aucoeurduvillage.fr

Mont-Blanc Restaurant & Goûter, aux Saisies-Hauteluce

Avec sa cuisine à base de produits de saison et écosourcés, Benoît Goulard (pâtissier de formation) obtient une étoile. Avec sa compagne, Héléne Fleury, ils redonnent goût à cette ancienne Hostellerie du Mont-Blanc de la fin du XIX^e siècle.
www.montblanc-restaurant.com



Les Arcs, une architecture à vivre

Créée dans les années 1960, la station des Arcs se démarque par son architecture audacieuse imaginée par Charlotte Perriand, collaboratrice de Le Corbusier, qui voulait favoriser la pratique du ski sans nuire au cadre naturel. Symbole de ce parti pris : des bâtiments contemporains aux lignes obliques pour mieux se fondre dans l'espace naturel, comme celui baptisé La Cascade. De ces choix audacieux, qui lui ont permis d'obtenir le label « Architecture contemporaine remarquable », la station fait désormais un atout.

Sous la conduite d'un moniteur de ski et d'un guide-conférencier, Archi Ski nous convie à une visite insolite... à skis. Principes architecturaux, anecdotes... chaque virage permet de découvrir les Arcs sous un œil nouveau. Les passionnés prolongent l'aventure avec l'application pour smartphone Archistoire, qui raconte les secrets de la station (réalité hybride, vidéos, témoignages...). Enfin, début avril, la troisième édition des Arcs Archi' Design exposera conférences, expositions et visites guidées autour de l'architecture et du design. **T.B**



Architecture. La Cascade, immeuble iconique de la station des Arcs.

Nomme Noël

Cette année, Noël tombe un mercredi, idéal pour une semaine à la neige. **Les Gets** en profitent avec l'aménagement d'une forêt magique habitée de lutins et du Père Noël. Pour en mettre plein les yeux, la station se démarque avec Alta Lumina, un parcours immersif au milieu des sapins imaginé par Moment Factory, accessible tout l'hiver. A coup de lumières, projections et effets sonores, les tableaux entraînent les visiteurs dans un voyage poétique. Si de nombreuses stations déploient des trésors d'imagination pour célébrer la magie de Noël à la neige, **Megève** donne un coup de jeune à sa tradition cinquantenaire. L'illumination du sapin et du cœur du village, le 7 décembre, surprendra les habitués : une structure métallique accueillera des centaines de sapins issus d'une pépinière locale, qui formeront un cône parfait décoré par un joaillier parisien ! Tout Megève...

O comme O Chalet d'en bas

Les Pyrénées n'échappent pas à la mode des chalets, notamment la station de **Saint-Lary**. Construit dans la tradition montagnarde, à cinq minutes des remontées, O Chalet d'en bas est un gîte haut de gamme de 250 mètres carrés combinant quatre chambres et un dortoir de sept lits. Le salon à l'immense cheminée et le bar permettent de se retrouver ; l'espace bien-être avec salle de sport et sauna, d'entretenir sa forme.

P comme plongée

A **Tignes**, **Avoriaz** ou **Courchevel**, on plonge sous glace depuis plusieurs années. Cette activité s'invite à **Chamrousse** en version nocturne, dans les eaux des lacs Robert perchés à 2 000 mètres. Sous l'épaisse surface glacée, bulles d'air et cristaux de glace assurent le spectacle... L'expérience peut se combiner avec une nuit en bivouac sur glace, dans le décor grandiose du massif de Belledonne.

Q comme quarante

C'est l'âge de l'Espace San Bernardo, le domaine skiable à cheval sur la France et l'Italie, entre les stations de **la Rosière** et de **la Thuile**. Le long de ses 154 kilomètres de pistes, il sait combiner les cultures. Emblématique de la liaison, le télésiège du Chardonnet fait peau neuve. Plus efficace, le nouvel équipement permet notamment aux débutants de rejoindre plus facilement l'Italie.

R comme Rennes

Seulement trois éleveurs de rennes sont installés en France. L'un d'eux, Francis Garçon, a élu domicile à **Peisey-Vallandry**, la station de la Tarentaise reliée au domaine Paradiski (les Arcs, La Plagne). Il propose des balades sur le dos de l'animal ou en traîneau tracté, à la découverte de l'espace nordique. Mieux que le Père Noël ?





Photos : SP

Le charme discret de Saint-Martin-de Belleville

Saint-Martin-de Belleville, c'est un peu la quadrature du cercle : une petite station de village authentique avec un joli patrimoine consciencieusement rénové par des familles attachées depuis des générations à la belle pierre et au bois savoyard ; et, en même temps, un immense domaine skiable, les 600 kilomètres de pistes des Trois-Vallées, que l'on rejoint en quelques remontées, pour se retrouver sur les descentes enivrantes de Courchevel, de Méribel, des Ménuires ou de Val-Thorens. Les skieurs qui aiment tracer y trouvent leur compte. Ceux qui privilégient la convivialité de l'après-ski et

le charme d'un village à taille humaine aussi. Il est vrai que la station mise sur les deux tableaux. Les bars éphémères sur la place centrale, avec huîtres, champagne et produits du terroir, fédèrent les habitués. Et la semaine de Noël, entre animations, gigantesques sculptures de glace et descentes aux flambeaux, joue dans la cour des grands. Ici, le luxe ne s'affiche pas. Les hôtels se comptent sur les doigts de la main, tandis que les chalets accueillent discrètement leurs hôtes, de marque ou non. Le circuit du patrimoine permet de remonter le temps. On ne manquera pas l'église paroissiale baroque et la

balade à raquettes jusqu'au sanctuaire Notre-Dame-de-la-Vie, avec ses belles fresques et son retable exceptionnel. Côté gastronomie, la station n'est pas en reste. Se battant pour regagner sa troisième étoile, le tandem René et Maxime Meilleur – père et fils – met les bouchées doubles à La Bouitte (« petite maison » en patois savoyard) pour marier produits locaux et grande cuisine, au hameau Saint-Marcel. Leur deuxième adresse, Simple et Meilleur, offre un cadre original, accessible depuis les pistes, entre clochettes collectionnées par René, skis vintage et un bar à vins à la sélection très riche. **C. B.**



OÙ LOGER

Hôtel Le Lodji



Sympathique et décontracté, l'hôtel quatre étoiles de 47 chambres, (photos) propriété d'une famille belge qui y a imprimé quelques touches liégeoises, est chaleureux. La vaste terrasse offre une belle vue sur les montagnes et la vallée des Encombres, dont on pourra profiter depuis la partie extérieure du spa. Cette année, l'hôtel propose aussi le chalet Le Château (à Saint-Marcel), rénové par son architecte d'intérieur belge Kevin Bona. Une maison pour tribus en quête d'indépendance, avec quatre grandes chambres et un spa nordique. Lodji.fr

Comme Saulire

Le téléphérique de la Saulire qui grimpe au point culminant (2 712 mètres) de **Courchevel** renaît après trois ans de travaux. La sécurité a été améliorée et la cabine est désormais entièrement vitrée. A 70 mètres de hauteur, la vue sur les splendides sommets des Trois-Vallées est encore plus spectaculaire. Pour ajouter à l'expérience, le couloir de la gare de départ est scénarisé à la manière d'une grotte de glace.

Comme Transarc

Nouvelle jeunesse pour **les Arcs**, qui voient renaître la liaison emblématique entre Arc 1800 et les sommets. Les cabines du Transarc sont plus spacieuses et plus rapides (treize minutes contre vingt). Au sommet, on profite d'un panorama à 360 degrés avant de dévaler les pistes du domaine Paradiski, tandis qu'à l'intermédiaire une galerie de minéraux a été aménagée.

Comme unique

En attendant le retour des jeux Olympiques dans les Alpes françaises en 2030, la piste de bobsleigh de **La Plagne** (construite pour les Jeux d'Albertville en 1992) est unique en France. Cet hiver, on y vibre avec une expérience d'une journée qui combine un *track walk* pour découvrir la piste comme les pros, deux descentes dans un « bob » à deux (passager et pilote) et un débriefing.





Eclair Resort

Hors des sentiers battus

Un peu de ski... et beaucoup de caviar! Si l'Hôtel royal d'Evian est bien connu des golfeurs et des amoureux du lac Léman, vers lequel se tourne sa façade racée Belle Epoque, le palace permet aussi, en hiver, de découvrir les charmes du Chablais et des Préalpes septentrionales. A vingt minutes des petites stations Bernex et Thollon-les-Mémises, terrain de jeu du ski nordique ou d'une glisse familiale avec vues imprenables sur la dent d'Oche ou le mont Bénand, l'hôtel organise toutes sortes d'excursions via son équipe sport et culture. Le très charismatique Virgile, qui connaît chaque rocher et chaque patou de son territoire, propose à la demande des balades en traîneaux à chiens ou à raquettes, du ski de fond ou de randonnée plus ou moins sportif jusqu'aux stations des Portes du Soleil, ou encore une séance ludique de « snowtubing » (sorte de chambre à air sur neige!) au Tobogganing Park de Leysin, dans les Alpes vaudoises limitrophes. Mais le clou, cet hiver, concerne les plaisirs

du palais, avec la première « master class caviar » lancée avec la maison Prunier. On y apprend tout ce qu'on a toujours voulu savoir sur les précieux œufs d'esturgeon, leur durée d'élevage – fini, le caviar sauvage, il n'y en a plus! –, la différence entre négociants (comme Petrossian) et producteurs (tels Prunier ou les cinq autres français travaillant principalement en Aquitaine), les provenances, les différences de qualité, de goût et de couleur (notamment entre l'oscietre, doux et doré, et le baéri, plus puissant et iodé, plus foncé). Et bien sûr, après la théorie, la pratique : la dégustation « à la royale » se fait sur le dos de la main, le contact direct avec la peau permettant de réchauffer délicatement le produit qu'on goûte d'une seule traite. **C. B.** hotel-royal.evianresort.com.

Master class caviar Prunier pour deux personnes ou plus, au bar ou en chambre, à partir de 90 euros par personne pour trois variétés (3 x 10 grammes).

Master class. Avec la maison Prunier, l'hôtel Royal d'Evian fait découvrir les secrets du caviar.



Edouard Guillaud

V comme **Vacances bleues**

Au cœur de la Maurienne, la station des **Karellis** se démarque par son management collectif et son offre singulière. Ici, pas d'appartements ni de résidences de tourisme, mais uniquement six villages de vacances, proposés en formule tout-inclus (pension complète, clubs enfants, animations, remontées mécaniques). Vacances bleues (27 établissements) y pose son drapeau en reprenant le club détenu par Vacances arc-en-ciel.

W comme **Wahid**

Et de deux ! Arrivé à **Courchevel** en 2021 en prenant les commandes du restaurant de l'hôtel Les Grandes Alpes, Sylvestre Wahid a décroché cette année une seconde étoile. Dans un écrin intimiste de quatre tables, il étonne les papilles avec ses plats signatures revisités pour s'adapter au lieu, ou mariés à des éléments de sa cuisine pakistanaise natale, du tourteau de Roscoff au dessert citron et algues.





Déconnexion. Dans un cadre préservé, l'hôtel Alpina propose une bulle d'élégance en pleine nature.

Photos : SP

Gstaad, chic forever

« Ici, il y a 7 000 vaches, plus que de résidents », plaisantait le directeur général de l'hôtel Alpina à Gstaad, Tim Weiland, avant de passer le flambeau à la Bernoise Nadine Friedli. Une manière de rappeler que la petite station chic de la région de Saanen, en Suisse allemande, fréquentée par le gotha international des affaires, est restée un village agricole préservé. Le dépaysement commence avant d'arriver sur place, avec ce délicieux parcours du MOB entre Montreux et Gstaad où défilent les plus beaux paysages suisses. L'architecture majestueuse du cinq-étoiles, qui n'abrite pourtant que 56 chambres et quelques résidences perchées dans les tourelles, au dernier étage, surplombe la station. On peut y vivre en autarcie, se contentant de descendre au village pour déambuler dans les allées piétonnières, entre boutiques de luxe ou de design, sculptures offertes par de riches mécènes et vestiges d'une histoire préservée : le bar de l'hôtel Olden, le Rössli, plus vieux restaurant de Gstaad, ou le campus



Florian Steiner

d'hiver du Rosey, l'école de l'élite internationale depuis un siècle (100 000 francs suisses par an). Ici, le luxe est roi sans être tapageur. L'activité sportive ? A chercher plutôt du côté de la patinoire et des matchs de hockey que de celui du ski, même si l'on peut grimper jusqu'au glacier 3000 ou passer quelques heures dans ce domaine skiable éclaté sans interconnexions. Ce que l'on aime ? Rester à l'hôtel ! Profiter du site incroyable, avec cette grande piscine extérieure, encadrée par les montagnes. Passer du temps au spa – le premier Six Senses de Suisse, sur 2 000 mètres carrés –, y tester les programmes biohacking à la pointe de la technologie. Et se restaurer

après l'absence d'efforts ! L'excellent restaurant japonais Le Megu invite à un vrai voyage culinaire, qu'on pourra prolonger au Japanese Whisky Bar, dans une ambiance chaleureuse au milieu de flacons exceptionnels (whiskies et sakés). Quant au restaurant gastronomique, Sommet by Martin Göschel – une étoile au Michelin – il joue à fond la carte locavore : perche ou corégone des lacs voisins, cailles et viandes élevées tout à côté, et même du sel de Gex ! Attention, espace intimiste de quelques tables seulement : il a fallu faire place au nouveau bistrot « cool chic » de l'hôtel, une table de tous les jours. Enfin, tous les jours à Gstaad. **C. B.** www.thealpinagstaad.ch

X comme Xtrem Aventure

Au cœur du Massif central, **Super-Besse** se découvre de manière acrobatique avec l'Xtrem Aventure de la Biche. Accessible hiver comme été, ce parcours cumule les sensations. Equipé d'un casque et relié à une ligne de vie continue, on se défie et on se dépasse sur les 20 tyroliennes, dont l'une mesure 1 600 mètres, les deux vias ferratas et les multiples ponts de singe ou suspendus.

Y comme Yoga

Cet hiver, on se reconnecte à la nature aux **Saisies**. Hélène Durand, accompagnatrice en montagne et yogiste, propose trois jours de ressourcement, avec nuits au refuge du Lachat. Au programme : rando à raquettes, yoga à jeun, yoga du froid... De son côté, la station **les Ménuires** organise Yogiski du 5 au 12 avril, une semaine sous le signe de cette pratique à la mode, avec pour nouveauté un réveil yoga à 2 800 mètres, une soirée raquettes et yoga au refuge du Lou et une retraite complète d'un jour.

Z comme Zip line

Les **zip lines** (tyroliennes) continuent d'envahir les massifs. Pour découvrir **Chamrousse** autrement, la station innove avec la plus grande tyrolienne à pylônes du monde : un voyage aérien long de 2 kilomètres, avec 600 mètres de dénivelé pour prendre de la vitesse (80 km/h) ! Skieurs et piétons prennent les airs depuis le sommet de la télécabine de la Croix, en solo ou en duo.

